

Homélie pour le 14^e dimanche ordinaire B – 2021 – SJBW – doyen J.L. Liénard.

Frères et sœurs, savez-vous que le jour de notre baptême, à chacune, à chacun de nous, il a été dit que nous devenions prophètes... autrement dit : qu'une mission nous était confiée de dire Dieu au monde. Le dire avec des mots bien sûr, mais peut-être plus encore avec une manière d'être et des actes qui rendent présent l'amour de Dieu et témoignent de lui.

C'est l'appel que nous relance régulièrement le pape François depuis qu'il a pris ses fonctions... et c'est la perspective de "Tous disciples en mission" ici en Brabant Wallon.

Et ce n'est pas à autre chose que nous vous invitons à réfléchir à travers les questionnaires qui vous ont été diffusés récemment, et que vous trouvez à nouveau dans les feuilles paroissiales de cette semaine.

Être prophète, être missionnaire – les deux sont très proches – ce n'est pas "à côté" ou "périphérique" par rapport au fait d'être chrétien. Non. C'est constitutif de notre être chrétien. Si quelqu'un disait : je suis chrétien, mais la mission, l'incarnation et le rayonnement de l'amour de Dieu, ça ne m'intéresse pas... eh bien, il se paye de mots : en fait, il n'est pas chrétien, il n'est pas disciple de Jésus.

Être prophète, être missionnaire, c'est vraiment constitutif de notre être chrétien.

Ce qui ne veut pas dire que c'est facile, que ça va de soi... dans la lumière de l'Esprit Saint, il y a sans cesse à ajuster la mission... et pour cela, discerner...

Nos trois lectures soulignent bien trois obstacles de la mission... et nous ouvrent des pistes de réflexion...

Commençons avec Ezékiel : Dieu l'appelle à être prophète, à être son porte-parole pour des gens au cœur fermé. Des gens au cœur fermé, il y en a toujours eu, et il y en a aujourd'hui : allons plus loin que nos cercles immédiats et regardons à l'échelle du monde. Ne faut-il pas avoir le cœur fermé pour prendre ou maintenir des options guerrières qui font des centaines de morts chaque jour, ou ne voir que par les lunettes du profit au détriment de l'humain, etc.... etc.... ?

Et devant cela, des voix s'élèvent à travers le monde, dont celle du pape... des voix qui ne sont pas nécessairement chrétiennes, mais qui sont certainement dans le souffle de l'Esprit d'amour de Dieu.

Écoutez. Pas écoutées. Peu importe. Elles parlent.

Tenir bon devant les cœurs fermés. Ne pas se taire. Ne pas faire profil bas. Comme disait le texte tout-à-l'heure : "Qu'ils écoutent ou qu'ils n'écoutent pas, ils sauront qu'il y a un prophète au milieu d'eux !"

Le passage d'évangile, maintenant. Jésus à Nazareth, son village d'origine. Là, ce n'est pas son message qui dérange. C'est plutôt le fait qu'on le connaisse trop bien... du moins le croient-ils. En fait, ils ne le connaissent pas. Mais leurs préjugés à son égard est un gros obstacle, et il sera difficile d'aller plus loin... La parole et la présence prophétique de Jésus n'en seront pas paralysées pour autant : là, il guérit simplement quelques malades, et il va plus loin. L'évangile nous dit qu'il parcourait alors les villages d'alentour en enseignant. La mission continue.

Et puis, il y a saint Paul. Intéressant pour nous aussi. Il est convaincu de sa mission, le Seigneur l'a vraiment éclairé intérieurement... mais il y a son problème : une écharde, comme il dit. On ne sait pas ce que c'est. Des spécialistes ont fait plein d'hypothèses. Mais peu importe. Il a son problème, et il voudrait que le Seigneur l'en débarrasse... il serait alors un tellement meilleur apôtre, un tellement meilleur prophète.

Comme nous lui ressemblons, quand devant tel ou tel appel, nous bloquons à cause de ce qui, à nos yeux, ne va pas. Mais non, je ne suis pas capable, ou je suis trop ceci ou trop cela... Ou je ne suis pas digne... Devant des appels, souvent nous regardons trop vers nous-mêmes, plutôt que de regarder vers le Seigneur, dans la confiance. Et cela bloque nos réponses, et bloque la mission.

Alors que comme à saint Paul, le Seigneur ne cesse de dire à chacune et chacun de nous : "Ma grâce te suffit, car ma puissance donne toute sa mesure dans la faiblesse !" C'est essentiel, frères et sœurs.

Oui, devant la mission de prophète reçue à notre baptême, devant les appels de "Tous disciples en mission", devant les appels concrets pour tel ou tel service dans la communauté, appelons-en à la lumière de l'Esprit Saint pour discerner et ajuster, et entendons le Seigneur qui nous dit et nous répète : "Ma grâce te suffit !"